

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **16 (1871)**

Heft 18

PDF erstellt am: **03.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

REVUE MILITAIRE SUISSE

N° 18.

Lausanne, le 3 Octobre 1871.

XVI^e Année.

SOMMAIRE. — Note sur l'organisation militaire de la Confédération de l'Allemagne du Nord. — Sur le maintien de neutralité suisse pendant la guerre entre la France et l'Allemagne. (*Fin.*) — Mesures sanitaires à observer en marche pendant les grandes chaleurs. — Nouvelles et chronique.

NOTE SUR L'ORGANISATION MILITAIRE DE LA CONFÉDÉRATION DE L'ALLEMAGNE DU NORD (1).

Tel est le titre d'un opuscule anonyme de 85 pages attribué à l'ex-empereur Napoléon III, qui renferme des indications et des vues intéressantes que nous désirons mettre sous les yeux de nos lecteurs.

Dans un premier chapitre, l'auteur présente les considérations générales ci-après :

Avant les revers de la campagne de 1870, on ne faisait, en France, aucun cas de l'opinion de ceux qui déclaraient que l'organisation militaire de notre pays n'était point en rapport avec sa situation politique, et on niait les avantages de l'organisation prussienne qui repose sur le service obligatoire, sur le système de réserves nombreuses, bien exercées, et sur les divisions territoriales du pays répondant à autant de corps d'armée.

Avant la campagne de 1870, le comité d'artillerie ne voulait pas reconnaître que le matériel de l'artillerie prussienne était plus perfectionné que le nôtre et capable de produire plus d'effet.

Avant la campagne de 1870, le comité du génie soutenait que nos forteresses n'étaient pas trop nombreuses, qu'elles pouvaient résister à l'artillerie nouvelle, et ne voulait pas convenir que la moitié de nos places fortes aurait dû être démolie, et l'autre moitié reconstruite dans le système qui a fait d'Anvers une des premières places fortes du monde. Il a fallu les tristes événements dont nous avons été témoins pour qu'un général du génie comme le général Coffinières avouât, devant un conseil de guerre, que la place de Metz ne résisterait pas quinze jours à un siège, si l'appui de l'armée du maréchal Bazaine venait à lui manquer.

Avant la campagne de 1870, l'administration de la guerre résistait obstinément à l'avis de ceux qui conseillaient de diviser le territoire en plusieurs corps d'armée munis sur place de tout le matériel nécessaire pour entrer en campagne.

Il est donc du plus haut intérêt de rechercher aujourd'hui, par un examen approfondi, les vices de notre organisation, afin que, les ayant constatés, on puisse en les faisant disparaître, perfectionner les éléments futurs de notre puissance militaire.

La meilleure manière de montrer ce qui nous manque, est d'étudier attentivement le système prussien qui, successivement amélioré, a plus de soixante ans d'existence. Tel est le but de ce travail.

Les efforts d'une administration intelligente doivent tendre à avoir le *minimum* de soldats sous les armes pendant la paix et le *maximum* de soldats bien exercés en temps de guerre.

Pour satisfaire à ces deux conditions, il faut appeler tous les ans sous les drapeaux le plus grand nombre possible de jeunes gens, mais ne les retenir que le

(1) Brochure in-4^o, datée *Wilhelmshöhe 1871* et imprimée à Bruxelles.